

Le schizophrène.

Sur le sable durci par la houle mollie,
D'opales tas visqueux, pellucides, poreux,
Entre les clapotis et les galets rugueux,
Tressaillent, tremblotés par la vague amollie.

Parmi ces regards blancs de cornée dépolie,
Il gît rouge vermeil et palpite fougueux,
Et comme indifférent à ces visions de gueux :
C'est un cœur naufragé par la nuit de folie.

On ne sait sous quels cieux son vaisseau a sombré,
Ni quand il fut extrait de son corps démembré,
Et qu'avec les méduses il vint à la lumière.

Les chuchotis rythmés de l'obstiné ressac,
Vont-ils se fondre enfin en commune prière,
A ses sourds battements de poitrine en bivouac ?

12/12/2010

Jean Marie Andrieux